



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

Messieurs les Fumeurs!

Faites venir la liste de prix-circulaire, vous renseignant pour l'achat de vos tabacs en feuilles, hachés, cigares et articles de fumeurs de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Acadian, Comté L'Assomption, P. Qué.

948-j.n.o.-13m.

CHASSEURS
Voulez-vous connaître comment faire une trappe pour capturer le vison sans le blesser, comment la placer, où et pourquoi. Demandez détails à W. A. HADLEY, 1215-17jt.

ON DEMANDE
Des correspondantes pour la ville d'Edmundston, pouvant fournir des notes locales. Bonne rémunération. S'adresser à l'Imprimerie du Madawaska, 75, rue de l'Eglise. j.n.o.-8m.

CUISINIER
Cuisinier de première classe, connaissant la cuisine anglaise et française, demande emploi immédiat dans hôtel, restaurant, etc. S'adresser chez M. J. B. Bellefleur, rue Canada, Edmundston. 1035-2fs-24jt.

ARGENT TROUVE
Une certaine somme d'argent a été trouvée à la Banque Royale la semaine dernière. Prière de la réclamer du gérant, en donnant les indications nécessaires. 1037-1f-24jt.

INSTITUTRICE
On demande une institutrice de 3e classe pour enseigner dans le district scolaire No. 12 de Rivière Verte. S'adresser à Laurent MONTREUIL, secrétaire, Rivière Verte, N. B.

Achetez les Marchandises ANNONCES
Comparez et Choisissez.

GRATIS
MONTREUIL... BEAUCE SPECIALTY CO.

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier de Monuments et d'Epitaphes de toutes sortes.

ST-BASILE, Co. Madawaska, N.-B. 1er sept. '30.

LES AVANTAGES DE SARGON SONT MERVEILLEUX

"Ce que Sargon a fait pour moi est trop merveilleux pour s'exprimer! A certains temps j'avais des douleurs de rhumatisme dans tout mon corps et je souffrais d'indigestion et de maux de tête presque continuellement. J'ai essayé



Mme Sarah TENNANT

des remèdes et des traitements et j'ai suivi une diète sévère mais Sargon m'a fourni le seul soulagement persistant. Les rhumatismes sont disparus et pour la première fois depuis dix ans je connais ce qu'est une bonne nuit de sommeil. Je suis tellement plus forte que j'ai maintenant commencé à faire mon ouvrage de maison.

Les Pilles Sargon sont merveilleuses pour activer le foie et prévenir la constipation. Elles ne causent aucun trouble." Mme Sarah Tennant, 294 Prince Edward St., Saint-Jean, N.-B. Sargon est en vente à la Pharmacie VanWart, Edmundston, Ann.

L'herbe à la puce
Le meilleur moyen d'extirper l'herbe à la puce est de cultiver le sol dit M. H. T. Gussow, botaniste du Canada, et elle cause beaucoup de souffrance et d'incon-



AVEZ-VOUS EXAMINE votre Garde-Robe? Cette robe, ce manteau ou ce costume de l'an dernier... c'est votre avantage de l'user, madame. Et vous le pouvez... avec notre aide. Nn nettoyage d'experts vous surprendra de notre ouvrage.

CLEANERS DYERS
R. H. RICHARDS
27, rue de l'Eglise en face de Larlee's Electric shop EDMUNDSTON, N.-B.

A Votre Service...
A. BOUCHER
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
14, rue Canada - Téléphone 86-31 EDMUNDSTON, N.-B.

Consultez: H.L. SORER ASSURANCES GENERALES

Automobiles - Feu Maladies et Accidents Plate Glasses - Etc. représentant spécial de la MARITIME LIFE Assurance Company

LOVER'S FORM LE FAMEUX CORSET
Sans baleine - avec brassière SANS AIGLES SANS AGRAPES SANS LACETS LAVABLE

CHAUSSURES
Large assortiment de Chaussures pour hommes, dames et enfants comprenant les plus récentes nouveautés.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 juillet 1930. No. 28-24jt. 64L

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée, le jeudi 31 juillet 1930, des soumissions pour la construction d'un quai à Stuarttown, comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, Stuarttown, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du vieux bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., de la Canadian Construction Association, 111 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., et au bureau de poste de Lord's Cove, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 juillet 1930. No. 28-24jt. 64L

dit aux gens qui sont sensibles à l'huile vénéreuse que sort de ses feuilles et de ses fruits froissés par contact. On peut facilement l'identifier par ses feuilles, qui sont par groupes de trois, comme celles du fraisier, mais contrairement à celles du fraisier et

les sont très lisses et fermes, et pa tent quelques dents grossières sur les bords. L'emploi de sel, de pétrole et d'huile combustibles bon marché sont utiles pour détruire les tiges autour des camps; on peut aussi piocher ou arracher les racines. Bien des gens sont réfractaires aux effets de l'herbe à la puce, cependant c'est une plante que l'on fera bien d'éviter.

Consultez: H.L. SORER ASSURANCES GENERALES

Automobiles - Feu Maladies et Accidents Plate Glasses - Etc. représentant spécial de la MARITIME LIFE Assurance Company

LOVER'S FORM LE FAMEUX CORSET
Sans baleine - avec brassière SANS AIGLES SANS AGRAPES SANS LACETS LAVABLE

CHAUSSURES
Large assortiment de Chaussures pour hommes, dames et enfants comprenant les plus récentes nouveautés.

En Vente Chez: FRED T. LAJOIE Marchand Général EDMUNDSTON - N.-B.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée, le jeudi 31 juillet 1930, des soumissions pour la construction d'un quai à Stuarttown, comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, Stuarttown, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du vieux bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., de la Canadian Construction Association, 111 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., et au bureau de poste de Lord's Cove, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 juillet 1930. No. 28-24jt. 64L

dit aux gens qui sont sensibles à l'huile vénéreuse que sort de ses feuilles et de ses fruits froissés par contact. On peut facilement l'identifier par ses feuilles, qui sont par groupes de trois, comme celles du fraisier, mais contrairement à celles du fraisier et

les sont très lisses et fermes, et pa tent quelques dents grossières sur les bords. L'emploi de sel, de pétrole et d'huile combustibles bon marché sont utiles pour détruire les tiges autour des camps; on peut aussi piocher ou arracher les racines. Bien des gens sont réfractaires aux effets de l'herbe à la puce, cependant c'est une plante que l'on fera bien d'éviter.

FUMEZ LE TABAC AMI-EL

La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué. Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de variétés de tabacs de qualité extra.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLE
A VENDRE - Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filtres, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska".

HOMMES D'AFFAIRES
A VENDRE - Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filtres, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska".

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE
POUR VOUS-MEME
1. Un plan systématique d'économie vous assurant l'argent nécessaire pour les occasions ou les circonstances imprévues.

2. Un bon crédit et une garantie collatérale convenable pour contracter des emprunts, même en temps de crise financière.

3. Un revenu chaque fois que, par suite d'invalidité, vous pourriez être empêché de travailler au delà de quelques semaines, ce revenu étant payable aussi longtemps que dure l'invalidité.

4. Un revenu pour le reste de vos jours, commençant à 55, 60, 65 ou 70 ans, suivant l'arrangement fait.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada's Leading Life Co. Ass. en force: \$2,400,000,000 Actif: \$568,000,000.

G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise - Tél. 120-21

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée, le jeudi 31 juillet 1930, des soumissions pour la construction d'un quai à Stuarttown, comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, Stuarttown, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du vieux bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., de la Canadian Construction Association, 111 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., et au bureau de poste de Lord's Cove, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 juillet 1930. No. 28-24jt. 64L

dit aux gens qui sont sensibles à l'huile vénéreuse que sort de ses feuilles et de ses fruits froissés par contact. On peut facilement l'identifier par ses feuilles, qui sont par groupes de trois, comme celles du fraisier, mais contrairement à celles du fraisier et

les sont très lisses et fermes, et pa tent quelques dents grossières sur les bords. L'emploi de sel, de pétrole et d'huile combustibles bon marché sont utiles pour détruire les tiges autour des camps; on peut aussi piocher ou arracher les racines. Bien des gens sont réfractaires aux effets de l'herbe à la puce, cependant c'est une plante que l'on fera bien d'éviter.

"LE MADAWASKA" Parait tous les Jours

ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois 75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00

ANNONCES
Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 50c
Inserions subs. 35c
Annonces commerciales passagères 25c le pos.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.



MUNUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit. Téléphones 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES LICENCIE
Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL
Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA
rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée, le jeudi 31 juillet 1930, des soumissions pour la construction d'un quai à Stuarttown, comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, Stuarttown, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du vieux bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., de la Canadian Construction Association, 111 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., et au bureau de poste de Lord's Cove, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 juillet 1930. No. 28-24jt. 64L

dit aux gens qui sont sensibles à l'huile vénéreuse que sort de ses feuilles et de ses fruits froissés par contact. On peut facilement l'identifier par ses feuilles, qui sont par groupes de trois, comme celles du fraisier, mais contrairement à celles du fraisier et

les sont très lisses et fermes, et pa tent quelques dents grossières sur les bords. L'emploi de sel, de pétrole et d'huile combustibles bon marché sont utiles pour détruire les tiges autour des camps; on peut aussi piocher ou arracher les racines. Bien des gens sont réfractaires aux effets de l'herbe à la puce, cependant c'est une plante que l'on fera bien d'éviter.

LES CACHOTS D'HALDIMAND
Grand Roman Canadien Inédit Par JEAN FERON
Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St. Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

Arrivé sous les combles, les trois hommes traversèrent une grande pièce toute dénuée, qui avait dû autrefois servir de dortoir. Puis le gardien ouvrit une porte et pénétra dans un corridor dominant sur la façade de l'édifice. Or, pendant ce trajet de la loge du gardien à ce corridor, Foxham avait murmuré à Buxton ces paroles:
—Si Saint-Vallier est dans sa prison et s'il est couché et dort, je veux être fusillé à l'aube!
—Parce que vous êtes certain qu'il est au fond du fleuve? demanda Buxton.
—Oui... si l'homme, qui est venu cette nuit sur "Le Requin" pour tenter la délivrance de Du Calvet, est bien Saint-Vallier que j'ai cru reconnaître!
—Et s'il occupe encore son donjon? interrogea Buxton.
—Je me serai trompé, ou bien ce Saint-Vallier a le diable au ventre!
—Voilà, messieurs! annonça le gardien en s'arrêtant devant une

porte fortement verrouillée et cadénassée, porte qui aboutissait à l'extrémité du corridor que les trois hommes venaient de parcourir.
—Ouvre! commanda Foxham d'une voix sourde et légèrement tremblante.
Le gardien cadénassa la lourde porte et l'ouvrit. A la clarté de la lanterne les trois hommes découvrirent un individu, étendu sur le lit de camp, les couvertures remontées jusqu'au menton et dormant tranquillement.
Foxham prit des mains du gardien la lanterne et l'approcha du visage du dormeur.
—C'était bien Saint-Vallier... Au mur il vit le lévite gris acchocché, le chapeau avec sa rosace blanche et son lys rouge, un long manteau brun avec collet en fourrure. Foxham toucha de sa main gauche la lévite et le manteau; ces deux vêtements étaient parfaitement secs. Par terre il aperçut une culotte noire, des gants, des souliers. Il tata également la culotte; elle était sèche! Alors Foxham tourna son visa-

ge pale vers le colonel qui, muet et immobile, attendait que le lieutenant se prononçât.
—Colonel, dit Foxham la voix excessivement altérée, j'ai mal vu là-bas... ce n'était pas Saint-Vallier!
Les trois hommes s'en allèrent. Après que la porte eut été refermée, les verrous poussés et le cadenas fermé, et après que des pas se furent perdus dans l'éloignement, une tête se souleva. De dessus l'oreiller du lit de camp, puis une voix se mit à ricaner en murmurant ces paroles:
—Ah! ces bons Anglais... sont-ils un peu naïfs tout de même! N'empêche, ajouta-t-il, que si Hector ne revient pas bien vite, je vais geler tout vif ici!
En effet, il faisait très froid dans ce donjon.
Le jeune homme décrocha du mur le manteau, l'étendit par-dessus ses couvertures, renfonça sa tête dans l'oreiller et parut s'en dormir.
Chez Monsieur Darmontel, un vieux médecin français, qui, après 1760, s'était décidé à demeurer sur le sol Canadien, venait de déclarer que Saint-Vallier, avec sa blessure à l'épaule, n'était pas en danger. La balle du pistolet de Foxham n'avait que troué les vêtements et labouré la chair. Mais le jeune homme demeurerait toujours inconscient à cause de ses forces qu'il avait totalement épuisées.
Près du lit sur lequel demeurait le blessé, Louis Darmontel se tenait inquiète et très pale. Le médecin et M. Darmontel

s'étaient retirés dans une pièce voisine, et Louise demeurait avec ce corps inanimé, mais que la vie n'avait pas abandonné.
Louise tenait ses yeux humides fixés sur le visage très livide du jeune homme, et dans ses regards on pouvait lire un amour puissant. Elle le regardait avec extase, ce beau cavalier! Car il était vraiment beau ce Saint-Vallier, beau de cette beauté hardie, se qui caractérisait chacun de ses traits, beau de cette noble et fière audace qui dictait ses paroles et ses gestes, beau de ce courage sublime qui n reculait devant aucun danger, beau de cette farouche virilité qui en faisait un homme dans toute la plénitude du mot. Courageux, brave, hardi et généreux... voilà les quatre qualités dominantes de ce jeune homme qui avait été comme le frère de lait de Louise Darmontel. Oui, Saint-Vallier avait comme sucé le lait à la même source vigoureuse ou avait puisé de ses petites lèvres la jeune fille. Puis tous deux avaient grandi côte à côte; lui avait atteint sa vingt-huitième année, Louise, sa vingt-sixième qu'elle dépassait de quelques mois. Ils étaient tous deux d'âge suffisamment mûri pour se lancer dans la grande aventure du mariage sans trop redouter les conflits. Ils s'étaient d'abord aimés comme frère et sœur; et plus tard, lorsque Saint-Vallier avait atteint la vingtaine, et elle sa huitième année, ils s'étaient aimés de cet autre amour qui tisse l'éternel lien entre l'homme et la femme, entre l'époux et l'épouse.
Puis Saint-Vallier était parti pour l'Europe après avoir échangé des promesses avec Louise.
Elle était belle aussi, cette Louise, mais d'une beauté peut-être un peu grave. Elle avait été très chaleureusement accueillie dans la société de cette époque puis vivement recherchée et courtisée. De jeunes Canadiens de bonne famille et de jeunes Anglais de la meilleure société s'étaient soupirés après sa main. Louise avait dû se soustraire courtoisement à cet entourage, pour la bonne raison qu'elle était fiancée. Mais l'un de ces jeunes Anglais avait été plus tenace que les autres: c'était le lieutenant Daniel Foxham. Mais un jour Louise s'était vue obligée de mettre un terme aux attentions trop pressées de Foxham. Très dépitée, celui-ci avait cherché à savoir quel était l'heureux mortel sur qui la jeune fille avait jeté son dévolu. Quand il eut appris que ce mortel était Saint-Vallier, de ce jour il résolut de faire disparaître ce rival heureux. L'opportunité se présenta, lorsque le jeune Canadien, revenu d'Europe, commençait d'élever une voix protestataire contre l'administration tyrannique du général Haldimand. Foxham fit tout en son pouvoir pour déchaîner contre le jeune audacieux les colères et les haines, jusqu'au jour où il fut chargé d'arrêter ce rival dont il avait souhaité la mort.
Disons que Foxham appartenait à une honnête famille de la bourgeoisie londonienne; son père tenait à Londres un gros commerce de merceries, de sorte que Louise Darmontel, fille d'un com-

merçant en feronneries, ne se trouvait donc pas d'un rang inférieur à celui du jeune anglais. Il s'était donc ardemment épris pour la belle canadienne, mais lorsqu'il se vit écarté sa jalousie devint si violente qu'il jura de se venger des débaîs de la jeune canadienne en frappant soit fiancé, Saint-Vallier.
L'arrestation du jeune homme avait porté un rude coup à Louise Darmontel, et sachant que le coup venait, pour une bonne part, de Foxham, elle avait résolu de changer de tactique vis-à-vis du lieutenant et de se servir de lui pour arracher Saint-Vallier à sa prison. Chaque fois qu'elle avait eu par après l'avantage de rencontrer le lieutenant, elle n'avait pas dédaigné de lui adresser le meilleur sourire. Foxham s'était remis à espérer. Puis Louise Darmontel, toujours dans le but de sauver Saint-Vallier, s'était liée d'amitié avec Miss Margaret Toller, une cousine de Foxham, âgée de vingt ans, assez jolie, mais que Foxham n'aimait pas à cause de ses cheveux trop roux, de son visage trop blanc veiné de bleu, de l'inségnance de sa démarche, et surtout à cause de ses bavardages. Car Miss Toller passait pour une véritable pie, elle disait tout ce qu'elle savait, et gare, parait-il, à qui lui aurait confié un secret important! Miss Toller aimait Foxham, beaucoup même, et lui se donnait l'air de la courtoiser parce que son père, le major Gerald Toller, était l'un des plus puissants personnages de la "cour" d'Haldimand.
C'est donc par l'entremise de

cette Margaret Toller que Louise avait pu apprendre l'endroit précis où Du Calvet avait été mis sous verrous. Naturellement, Miss Toller n'avait nullement soupçonné les intentions de Louise Darmontel, de sorte que Foxham n'avait pu se douter comment et par quel jeu de circonstances le cachot de Du Calvet avait été découvert.
Pendant que Louise Darmontel évoquait ces anciens souvenirs de date non encore lointaine, Saint-Vallier reprit ses sens. En apercevant Louise à son chevet, il sourit doucement, puis tout comme s'il fût sorti d'un sommeil ordinaire, il se mit sur son séant et dit d'une voix à peine altérée:
—Ma chère Louise, je vous remercie de suite pour avoir pris soin de ma pauvre personne. Tout de même, le fameux bain que j'ai pris!
Et il se mit à rire.
—Ainsi donc, mon pauvre ami, dit la jeune fille très grave, vous avez échoué dans votre tentative?
—Hélas, oui! Du Calvet avait été enlevé de son cachot à bord du "Requin".
Saint-Vallier narra son aventure.
—Et vous ne savez pas encore, demanda la jeune fille, en quel endroit le malheureux s'est conduit et enterré?
(A Suivre.)